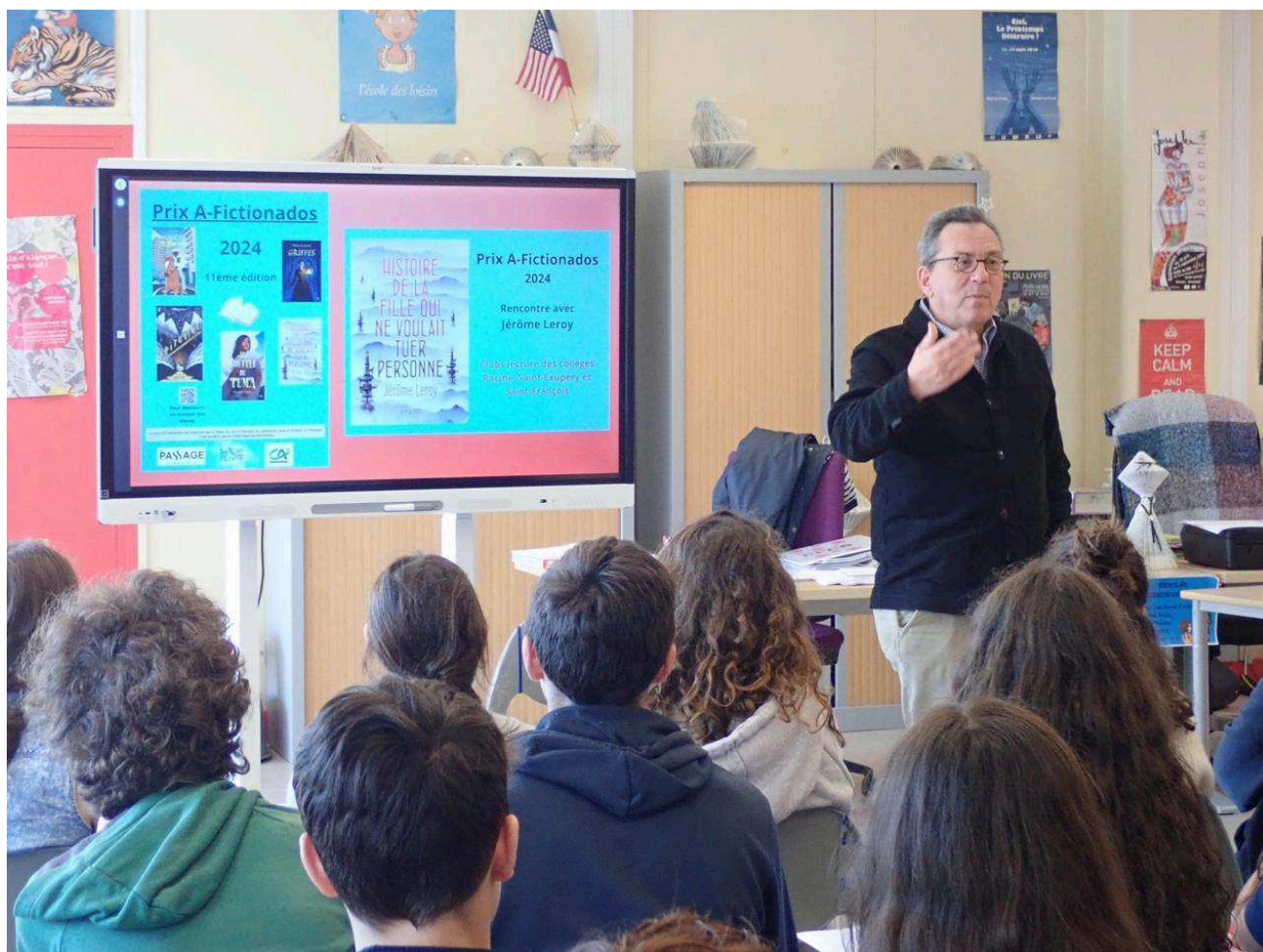


L'auteur Jérôme Leroy invité à la remise du prix A-Fictionados à Alençon



Jérôme Leroy, auteur du roman « Histoire de la fille qui ne voulait tuer personne » a rencontré des collégiens. Ouest-France

Jérôme Leroy, auteur du roman « Histoire de la fille qui ne voulait tuer personne », a rencontré des élèves au collège Racine, à Alençon, le vendredi 31 mai 2024, à l'occasion de la 11e édition du prix A-Fictionados. Le prix a été remporté par Mélody Gornet pour son quatrième roman, *Apitoxine*. Elle était présente pour recevoir son prix au lycée Maréchal-Leclerc.

L'ambiance était studieuse, vendredi 31 mai, à 9 h 30. Les élèves des collèges Racine, Saint-Exupéry et Saint-François ont rencontré Jérôme Leroy, auteur de *Histoire de la fille qui ne voulait tuer personne*, qui traite du thème assez lourd de la peine de mort dans un roman de science-fiction.

Ils ont pu lui poser de nombreuses questions pendant près de deux heures. Petit florilège des questions et réponses recueillies.

Vous considérez-vous comme un lanceur d'alerte ?

Non, j'écris d'abord pour exorciser ce qui m'inquiète. Lorsque l'on arrive à mettre les bons mots sur ce qui nous inquiète, ça nous inquiète déjà moins. Si ça pousse certains lecteurs à réfléchir sur le sujet, tant mieux.

Est-ce que vous avez des rituels pour vous aider à écrire ?

Pas vraiment, je peux écrire n'importe où. Il faut seulement que l'endroit ne soit pas trop beau. Les endroits merveilleux, il faut les vivre. Si je suis dans une maison au bord de la mer et que je vois par la fenêtre les gens s'amuser, se baigner, je suis un être humain, je vais avoir envie d'aller me baigner aussi. J'aime les endroits neutres, comme les chambres d'hôtel ou les trains.

Combien de temps mettez-vous à écrire un livre ?

Entre quatre et six mois en général. Il y a d'abord un long temps de gestation, pendant lequel je réfléchis à mon roman, puis la rédaction en elle-même me prend cinq à six semaines.

Pourquoi avoir fait des chapitres aussi long dans votre roman ?

C'est vrai qu'il y en a peu, cinq pour tout le roman. Mais c'est un choix, je veux que mes personnages aient le temps de s'installer. À chaque chapitre correspond un changement de point de vue.

L'auteur a également pris le temps d'encourager les élèves passionnés par une activité artistique, quelle qu'elle soit à ne pas abandonner, expliquant que lui-même n'avait pas vécu de sa plume dès le début de sa carrière. Il a en effet été professeur pendant de nombreuses années.

Un prix également ouvert aux lecteurs extérieurs



Mélody Gornet s'est vue remettre le prix 2024 pour son roman « Apitoxyne ». Ouest-France

« Le vote n'est pas réservé aux élèves des établissements participants, il accueille également les candidats libres », explique Nadine Porée, professeure documentaliste au collège [Racine](#). En effet la librairie le Passage, qui soutient le prix A-Fictionados, met quelques lots à disposition pour le prêt et les cinq romans sont également disponibles à l'achat.

C'est Mélody Gornet qui s'est vue remettre le prix de cette onzième édition, le 31 mai, au lycée Maréchal-Leclerc, pour son quatrième roman, *Apitoxine* qui raconte une enquête menée par une jeune femme durant l'été 2020, l'été du confinement.